



## Les aptitudes des oiseaux de proie

La grande majorité des rapaces diurnes chassent des proies vivantes et souvent difficiles à attraper. Ils sont très bien armés à cette fin. Leur appareil de vol est bâti en fonction de leur mode de chasse. Les faucons ont des ailes pointues, une solide musculature de vol et un corps aérodynamique, ce qui les rend vifs et rapides comme l'éclair. Eperviers et autours ont des ailes assez courtes mais larges et une longue queue qui se déploie, ce qui leur permet de chasser avec rapidité et habileté jusque dans la forêt. Vautours, aigles et busards possèdent une grande surface alaire, ce qui signifie une faible charge alaire et permet donc un vol lent de repérage.

Les « yeux d'aigle » des rapaces sont bien connus. Grâce à une multitude de cellules visuelles, l'œil des rapaces, relativement grand, a un pouvoir de réso-

lution bien meilleur que l'œil humain. La buse variable possède 5 à 6 fois plus de cellules visuelles par unité de surface que l'homme. Les oiseaux de proie voient aussi dans le domaine ultraviolet. C'est pourquoi ils perçoivent les traces d'urine des petits mammifères et peuvent rapidement s'apercevoir si une zone est riche en proies. Normalement, les yeux mobiles des rapaces sont réglés sur la vision à distance ; ils effectuent une mise au point quand ils doivent se focaliser sur un objet proche. Un angle visuel de 220° et différentes adaptations subtiles, comme un cercle orbitaire dépourvu de plumes autour de l'œil, assurent une vision optimale.

Chez les rapaces qui chassent dans les paysages aux structures très diversifiées, l'ouïe joue aussi un grand rôle.